



ATELIER SOUS REGIONAL POUR ACCELERER LA REPONSE DU SECTEUR DE L'EDUCATION A L'EPIDEMIE DU VIH/SIDA EN AFRIQUE CENTRALE

DOUALA (CAMEROUN) - 09 au 12 OCTOBRE 2006

RAPPORT GENERAL

A l'initiative des Ministères en charge de l'éducation des pays de la sous région Afrique centrale (Cameroun, Congo, Gabon, RCA, RDC, Tchad) et avec l'appui du groupe de travail inter-agences pour l'éducation (IATT – UNESCO, UNICEF, ONUSIDA, UNFPA, Banque Mondiale), un atelier sous-régional pour accélérer la réponse du secteur de l'éducation à l'infection à VIH en Afrique centrale s'est tenu du 9 au 12 Octobre 2006 à Douala, (Cameroun).

L'objectif principal était d'accélérer la réponse du secteur Education à l'épidémie du VIH/sida à travers le partage d'expériences et la réflexion sur les initiatives fortes que le secteur Education des pays participants pourrait entreprendre pour donner corps à une réponse urgente et appropriée.

Les participants à l'atelier étaient constitués de hauts représentants des Ministère de l'éducation (Secrétaires Généraux ou Directeurs de Cabinet), des Secrétaires Exécutifs des Conseils et Programmes nationaux de lutte contre le sida et des points focaux du secteur de l'éducation des pays représentés.

La coordination des travaux était assurée par les Professeurs Luc Rukigama, Spécialiste principal de programme, Chef de l'Unité Enseignement Supérieur au Breda Unesco et point focal VIH/sida et Don Bundy, Lead Specialist, School Health and Nutrition à la Banque Mondiale. Ils ont été assistés des facilitateurs de la Banque Mondiale, de la GTZ, du BREDA, de l'UNESCO, de l'UNICEF, du BIE, de la CEEAC, de Partnership for Child Development (PCD).

Ce présent rapport relate les activités majeures de l'atelier constituées par les cérémonies d'ouverture et de clôture, les communications et travaux de groupes durant les quatre jours, les activités connexes (animation de la place du marché,

rencontre avec la presse etc,) et la mise en place du réseau des point focaux VIH/sida des pays de la sous région de l'Afrique Centrale.

I De la cérémonie d'ouverture

La cérémonie présidée par Son Excellence Madame Haman Adama, Ministre de l'Education de Base de la République du Cameroun était rehaussée par la présence de :

M. le Gouverneur de la Province du Littoral ;

M. le Représentant du Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar ;

M. le Représentant de la Banque Mondiale ;

M. le Représentant du Bureau sous-régional de l'UNESCO à Yaoundé ;

M. le Représentant de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique centrale ;

Madame la Représentante résident de l'UNICEF au Cameroun et Présidente du Groupe thématique de l'ONUSIDA.

Cinq allocutions ont ponctué la cérémonie d'ouverture. Il s'agissait de l'allocution de :

- Dr. Andy Tembon, au nom du Professeur Don Bundy, Team Leader Education & Nutrition à la Banque Mondiale ;
- Dr. Gabriel Malonga Mouelet, Coordonnateur de la Cellule VIH/sida et santé en Afrique Centrale, Représentant la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale ;
- Madame Mariam Coulibaly Ndiaye, Représentant de l'UNICEF au Cameroun et Présidente du Groupe Thématique de l'ONUSIDA ;
- Monsieur Bernard Hadjadj, Directeur du Bureau sous-régional de l'UNESCO à Yaoundé ;
- Madame Haman Adama, Ministre de l'Education de Base de la République du Cameroun.

Globalement les quatre premiers intervenants ont mis l'accent sur :

- la gravité de la situation dans la sous région de l'Afrique centrale encore marquée par les effets des conflits, des migrations de travailleurs, des mouvements importants de population qui sont autant de facteurs facilitant la propagation de l'épidémie du VIH/sida ;
- l'urgence d'engager tous les segments de la sous-région dans la lutte contre le VIH/sida ;

- l'importance de considérer le secteur des jeunes et de l'éducation comme la clé de voûte dans la grande bataille pour l'accélération de la réponse à l'épidémie du VIH/sida. ;
- l'importance d'un cadre de référence commun pour la sous-région de l'Afrique centrale en ce qui concerne l'éducation préventive contre le VIH.

Son Excellence, Madame le Ministre a attiré l'attention des participants sur l'urgence d'introduire les modules d'enseignement du VIH/sida dans les programmes scolaires et les programmes de formation. Elle a singulièrement insisté sur l'opportunité de mettre en place un réseau des points focaux VIH/sida du Secteur Education de la sous-région d'Afrique centrale.

Une photo de famille a marqué la fin de cette cérémonie.

II Organisation des travaux

Avant le début des travaux proprement dits, le Pr. Luc RUKINGAMA a procédé à la mise en place du bureau de l'atelier ainsi constitué :

- Présidents de séance désignés parmi les hauts représentants des Ministère de l'Education des pays participants ;
- Rapport Général : Désiré Aroga, Point focal Sida du Cameroun, Assisté de Mr. Babacar FALL (PCD) et de Madame Fatou NDIAYE (Breda Unesco).
- Deux rapporteurs pour chaque journée, choisis parmi les points focaux des pays participants.

Quatre jours durant, les travaux de l'atelier se sont déroulés de manière alternative en plénière et en travaux de groupes (équipe pays et facilitateurs). En outre, d'autres activités conformément à l'agenda ont été organisées (visite place du marché et rencontre avec la presse).

Quatre temps forts ont structurés le déroulement des ces travaux à savoir :

- Etat des lieux dans les différents pays
- Mise en place d'un cadre d'information des participants sur divers aspects de la lutte contre le VIH/sida;
- Analyse critique de la réponse sectorielle et reformulation d'une esquisse de plan d'action pour les pays de la sous-région de l'Afrique Centrale ;
- La mise en place du réseau des points focaux VIH/sida du secteur de l'éducation en Afrique centrale.

III - Activité de la journée du 9 octobre 2006

Cette première séance a été présidée par Monsieur Daniel LUKUBAMA MAYUNGU, Secrétaire Général du Ministère l'Enseignement Primaire Secondaire et Professionnel de la République Démocratique du Congo.

Les rapporteurs désignés ont été MM. MBAÏRO DERMBAYE DJELAMDE du Tchad et Raymond SEKELA de la RCA.

Au cours de cette séance, les participants ont suivi en plénière quatre interventions sur :

- But, rappel, principes et attentes, logistique / administration par le Pr. Luc Rukingama
- Point de vue éducation et VIH/sida par M. Marcel OUATTARA représentant IATT ONUSIDA
- Présentation des réseaux des points focaux de l'Afrique de l'ouest par M. Bachir SARR
- L'approche multisectorielle de lutte contre le VIH/sida au Cameroun et au Congo par Dr. IBILE ABESSOUGUIE, CNLS/Cameroun et Dr. Martin Yaba du CNLS/ Congo.

Le Professeur Luc Rukingama a souligné le but assigné à cet atelier de plaider et d'échanges d'expériences :

- développer une prise de conscience sur l'importance du secteur de l'éducation dans la lutte contre le VIH/sida dans les pays représentés ;
- favoriser une collaboration étroite entre les décideurs, le comité de lutte anti-sida des Ministères en charge de l'éducation et les comités nationaux de lutte contre le Sida ;
- Développer une plateforme d'échanges d'expériences entre acteurs engagés dans la lutte contre le VIH/sida.

Les autres interventions ont fourni des informations pertinentes et actualisées sur la réalité du VIH/sida dans le monde, sa forte prévalence en Afrique Subsaharienne, sa féminisation, l'expérience du réseau des points focaux VIH/sida du secteur Education de l'Afrique de l'ouest et deux modèles d'approche multisectorielle de lutte contre le VIH/sida au Cameroun et au Congo.

La deuxième séance a été constituée par les travaux en groupe. Les équipes pays assistées des facilitateurs ont été invitées à dresser l'état des lieux relatifs aux politiques sectorielles y compris la politique au lieu de travail, la gestion et la planification, les OEV, la prévention, la santé scolaire et la nutrition. Il s'agissait pour les participants d'identifier suivant les domaines les activités planifiées, les

activités réalisées, les résultats obtenus, les lacunes et éventuellement de formuler des remarques ou des recommandations selon le cas.

De la restitution des travaux de groupe on observe les points suivants :

Les points forts :

- existence d'une volonté politique manifeste ;
- existence de cadre institutionnel d'action ;
- forte implication de la Société Civile ;
- disponibilité des partenaires au développement ;
- existence de points focaux VIH/sida du Secteur de l'éducation dans les pays de la sous-région ;

Les points faibles

- faible prise en compte des OEV ;
- manque de repères permettant une évaluation des activités développées dans le domaine du VIH ;
- insuffisance notoire de ressources pour le secteur de l'Education
- très faible prise en charge du VIH/sida dans les curricula de formation et les programmes d'enseignement ;
- faible coordination des activités liées au VIH dans le système éducation ;
- instabilité des points focaux ;
- faible visibilité des prérogatives des points focaux ;
- très faible prise en compte du VIH/sida dans les budgets nationaux ;
- absence d'une politique de sida sur le lieu de travail ;
- faiblesse du financement des activités liées au VIH.

IV- Journée du 10 octobre 2006

La première séance de la deuxième journée a été présidée par Monsieur Pascal Robin ONGOKA, Directeur de Cabinet du Ministère de l'Enseignement Primaire Secondaire chargé de l'Alphabétisation du Congo. Le groupe des rapporteurs était constitué de Mme Elisabeth TENLEP du Cameroun et Dr. Etienne NGUIMBI du Congo.

Après la lecture et l'adoption du rapport de la journée précédente, l'atelier a entendu une première série de communications destinée à fournir aux participants un cadre d'information et une plate forme d'échanges d'expériences pour leur permettre de reconsidérer la situation du secteur de l'éducation des pays représentés.

La première communication a été présentée par Babacar Fall sur le thème : Santé scolaire et nutrition en Afrique centrale : Plaidoyer pour un moyen de lutte contre le sida à l'école. Dans son exposé Professeur Fall a replacé la santé scolaire et la nutrition dans le cadre de l'éducation et des objectifs du millénaire pour le développement. Il a abordé divers aspects notamment les opportunités et les contraintes du secteur de l'éducation ; la recherche des solutions à portée limitée ou durable ; l'approche FRESH (Santé scolaire – définition, composantes et stratégies d'appui) et la place de la politique de lutte contre le VIH/sida dans l'atteinte d'une éducation de qualité.

La deuxième communication a porté sur la réalité du VIH/sida pour l'éducateur et a été présentée Dr. Andy TEMBON et le Pr. Luc Rukingama. Ils ont démontré certaines représentations du VIH/sida, comment le VIH détruit le système immunitaire, l'importance de la prévention, le rôle du secteur de l'éducation dans une approche multisectorielle, l'importance d'une politique de lutte contre le sida sur les lieux de travail, la prise en charge des orphelins et adolescents vulnérables, les ARV et la place de la lutte contre les formes de stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH.

La troisième communication portant sur comment les ministères de l'éducation ont répondu avec succès à l'épidémie du VIH/sida a été présenté par le Pr. Malick Sembene. L'intervenant a pris le cas de la stratégie du Sénégal de lutte contre le Sida, il s'agissait pour lui de montrer l'organisation du secteur éducation, les objectifs de son plan stratégique et une analyse de la réponse du secteur éducation.

La deuxième séance de la journée a été présidée par Monsieur ZOUA HOULI Abraham, Secrétaire Général du Ministère de l'Education de Base du Cameroun.

La première communication de l'après-midi a été faite par Mesdames Lucinda Ramos (Unesco siège) et Sandrine Bonnet du BIE-Unesco et a porté sur « EDUSIDA et Présentation de l'examen des résultats de l'atelier de Yaoundé (février 2006). Elles ont présenté l'initiative EDUSIDA, les principaux résultats du séminaire de Yaoundé tenu en février 2006 et souligné les aspects portant sur les aspects du curriculum, la formation initiale et continue des enseignants, l'harmonisation des curricula, le plan d'action prévu.

La deuxième communication a présentée présenté par Mr. Bachir Sarr et a porté sur « Intégration de la culture à l'éducation préventive dans la lutte contre le VIH/sida ». Il a partagé avec les participants de l'atelier les résultats d'une enquête sur la perception, les connaissances et les attitudes des jeunes à Dakar et montré sur la base des informations collectées comment des messages et de

nouvelles stratégies pourront être élaborés et développés en tenant compte de la culture dans les activités de l'éducation préventive contre le VIH/sida.

Ensuite trois présentations ont été faites par Malick Sembéne, Babacar Fall et Marcel Ouattara.

Professeur Malick Sembéne a abordé la question de la Planification et de la Gestion de la lutte contre le VIH/sida dans le secteur de l'éducation avec comme illustration le cas du Sénégal. Il montré le cadre institutionnel et organisationnel, précisé les mission de chaque organe, l'articulation entre le niveau central et décentralisé et le cadre partenarial mis en œuvre sur la base du programme du secteur Education.

Monsieur Babacar Fall a exposé les composantes d'une politique Education & VIH/sida articulée à une approche multisectorielle d'une stratégie nationale en matière de VIH/sida. Il a souligné toute l'importance des volets élaboration d'une politique, la prévention notamment l'intégration des modules sur le VIH/sida à tous les niveaux d'enseignements, l'intégration de l'approche genre dans la conception des modules, la prise en compte des questions de planification et des besoins en éducation des OEV, la prise en compte des personnels de l'éducation et la définition d'une politique sur les lieux de travail en concertation avec les syndicats.

Enfin Monsieur Marcel Ouattara a présenté une communication « les OEV et l'Education ». Après avoir défini le concept OEV, l'intervenant a précisé les aspects particuliers des OEV, les risques et la vulnérabilité subis par OEV. Il a conclu son propos en insistant sur les conditions d'accès, le maintien et les performances des OEV à l'école.

Les travaux de la journée ont été clôturés par une visite de « la place du marché », forum d'échanges et d'une exposition de matériel produit par les équipes pays et les Associations des personnes vivant avec le VIH.

Après la présentation et l'adoption du rapport de la journée précédente, deux communications ont été faites sur des expériences conduites par la coopération allemande et la CEEAC en matière de lutte contre le VIH/sida. Mme Cornelia BATCHI, Conseillère en Education de la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) a présenté l'approche GTZ de la lutte contre le VIH/sida qui s'inspire de la multisectorialité impliquant les communautés, les parents, les ONG et le secteur privé à tous les niveaux.

La communication du Dr Gabriel MALONGA MOUELET, Coordonnateur de la Cellule VIH/sida et Santé en Afrique Centrale, a porté sur deux points :

- la présentation des résultats de l'enquête CAP sur la VIH/sida auprès des populations des « trois frontières Cameroun, Gabon Guinée Equatoriale (novembre-décembre 2004).
- La coordination et le renforcement des la lutte contre le sida en Afrique Centrale.

A l'issue de cette communication, les participants se sont retrouvés en atelier pour procéder en équipe pays à la revue de la réponse nationale et à la formulation d'un plan d'action en rapport avec une liste de vérification des indicateurs de progrès portant sur :

- o La politique sectorielle
- o La gestion et la planification
- o Les OEV
- o La prévention et la formation des enseignants
- o La santé scolaire et la nutrition

La séance plénière de l'après-midi a été présidée par Monsieur Michel DOROMON, Secrétaire Général du MEN du Tchad. Les groupes de travail pays ont présenté leur plan d'action amélioré à la lumière de l'analyse comparée de la situation de leur pays avec le tableau de vérification des indicateurs et des diverses informations retenues des présentations.

Par la suite, les participants ont assisté à deux exposés. Le premier concernait le projet sous-régional en faveur de l'éducation préventive VIH et sida dans les pays membres de la communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) présenté par Sissoko FOUSSEINOU du bureau Unesco de Yaoundé. Sur la base d'un diagnostic des expériences d'intégration des enseignements en matière de prévention du VIH/sida dans les systèmes éducatifs, Monsieur Sissoko a informé sur les objectifs, les stratégies, les activités et les partenariats que le projet envisage de mettre en œuvre.

La deuxième exposé, présenté par Mme Sandrine BONNET portait sur le *curriculum VIH et sida et le plan d'action pour la sous-région*. Elle a résumé le plan d'action en quatre points : diagnostic du curriculum, sujets-clé, approches d'intégration, allocation horaire. Elle a appuyé ce plan par l'analyse du manuel « *curriculum VIH/sida* » BIE, une boîte à outil proposée pour être utilisée à chaque étape du développement et de la mise en œuvre des programme VIH/sida.

Pour clôturer la journée, une rencontre a été organisée avec la presse. En prélude au dialogue entre les participants à l'atelier et les journalistes du réseau Camerounais de lutte contre le VIH/sida, un documentaire portant des

expériences d'introduction de l'éducation à la prévention du VIH/sida a été projeté. Cette projection a permis des échanges fructueux.

V- Journée du 12 octobre 2006

La séance de la dernière journée a été présidée par le Professeur Luc Rukingama. Les rapporteurs désignés ont été Madame Abah Egyptienne et Monsieur Mounben Adamou du Cameroun.

Après la présentation et l'adoption du rapport de la journée précédente, MM. Andy TEMBON, Bachir SARR, Malick SEMBENE ont partagé avec les participants l'expérience du réseau des points focaux Education en VIH/sida de l'Afrique de l'ouest du point de vue de son organisation, du fonctionnement et de la mise en œuvre du plan d'action.

Auparavant, Monsieur Andy Tembon avait relevé l'importance pour les unités de lutte en Afrique centrale de surmonter la situation d'isolement dans les Ministères en charge de l'éducation pour bâtir un véritable partenariat avec les CNLS et tous les acteurs susceptibles d'être impliqués dans la lutte préventive contre le VIH/sida. C'est à cette condition que le secteur de l'éducation pourra impulser une véritable approche multiforme et multisectorielle reposant sur l'appropriation progressive de la réponse, peser sur les décisions du Ministère et amener les décideurs à allouer des ressources pour la lutte contre le VIH/sida.

Sur la base des échanges qui s'en sont suivis, les points focaux des ministères en charge d'éducation en Afrique Centrale ont décidé de créer un réseau et ont adopté un plan d'action. Monsieur Désiré Aroga, en qualité de représentant du Cameroun a été désigné comme Coordonnateur du Réseau des Points focaux de l'Afrique centrale. Madame Christiane Napa Napa de la RD du Congo est le coordonnateur adjoint du réseau. L'animation du réseau sera assurée par les responsables désignés et l'équipe de coordination des points focaux.

La séance de clôture de l'atelier a été présidée par Monsieur ZOUA HOULI Abraham, Secrétaire Général du Ministère de l'Education de Base du Cameroun, représentant Son Excellence Madame le Ministre Haman Adama.

Le Professeur Don Bundy, Lead Specialist, School Health and Nutrition à la Banque Mondiale a tenu à souligner tout le plaisir qu'il a eu à participer à cette importante rencontre d'une grande qualité technique. Il s'est engagé à faciliter la mobilisation des ressources nécessaires à la réalisation des plans d'action que les pays finaliseront dès après l'atelier.

Au nom des autorités des Ministères de l'Education, Monsieur Daniel LUKUBAMA MAYUNGU, Secrétaire Général du Ministère l'Enseignement Primaire Secondaire et Professionnel de la République Démocratique du Congo et Monsieur Pascal Robin ONGOKA, Directeur de Cabinet du Ministère de l'Enseignement Primaire Secondaire chargé de l'Alphabétisation du Congo ont exprimé leur satisfaction au vue des résultats de l'atelier et leur détermination à soutenir les unités de lutte contre le VIH/sida à l'école pour en faire des véritables outil de plaidoyer et de mobilisation de la communauté éducative dans tous les pays de l'Afrique centrale. Il est revenu à Monsieur André DANAMSE KETE, Directeur de Cabinet du MEN de la RCA de dire le mot de remerciement au nom de tous les participants.

Après la présentation et l'adoption du rapport général et les recommandations issues de l'atelier de Douala, Monsieur ZOUA HOULI Abraham a prononcé le mot de clôture. Il s'est réjoui de la richesse des travaux, de la pertinence des recommandations arrêtées, du climat de cordialité, d'amitié et de fraternité qui a prévalu tout au long des activités de l'atelier. Il s'est engagé à suivre la mise en œuvre des conclusions arrêtées et à faire prendre toute mesure pertinente pour que Son Excellence Madame Haman Adama soit le porte parole des principales conclusions de cet atelier auprès de ses autres collègues de l'Afrique centrale.

Fait à Douala le 12 octobre 2006

ATELIER SOUS REGIONAL POUR ACCELERER LA REPONSE DU SECTEUR DE L'EDUCATION A L'EPIDEMIE DU VIH/SIDA EN AFRIQUE CENTRALE

DOUALA (CAMEROUN) - 09 au 12 OCTOBRE 2006

RECOMMANDATIONS

Les Secrétaires Généraux, les Secrétaires Exécutifs des CNLS et les points focaux des Ministères en charge de l'éducation réunis du 9 au 12 Octobre 2006 Douala, Cameroun, dans le cadre de l'atelier sur l'accélération de la réponse du secteur de l'éducation à l'épidémie du VIH/sida en Afrique centrale, s'inspirant des points forts et des points faibles identifiés dans les réponses Nationales des secteurs de l'éducation :

- apprécient à leur juste valeur les efforts consentis par leurs Gouvernements respectifs pour accélérer la réponse à la pandémie du VIH/sida.
- s'engagent à :
 - s'investir d'avantage pour favoriser le renforcement des activités des unités de lutte contre le VIH/sida dans le secteur de l'éducation et faciliter une plus grande visibilité des initiatives et activités menées dans ce cadre ;
 - soutenir le réseau des points focaux VIH/sida constitué à l'occasion de cet atelier de Douala;
 - s'impliquer dans l'animation de ce réseau pour en faire un véritable cadre de renforcement des capacités des acteurs de la lutte contre le VIH/sida dans le secteur de l'éducation en Afrique centrale, une plateforme d'échanges d'expérience et un outil de plaidoyer.

Fort de ce qui précède, l'atelier de Douala recommande ce qui suit :

1. La tenue d'un atelier national dans chaque pays de la région d'Afrique centrale dans un délai de 3 à 6 mois. L'atelier national vise à :
 - L'élaboration d'un programme sectoriel de lutte contre le VIH/sida prenant en compte le lieu de travail ;
 - La prise en charge des données sur le VIH/sida dans la collecte et la publication annuelle de données statistiques de routine portant sur le secteur de l'éducation;
 - L'élaboration et l'intégration d'une stratégie OEV dans le plan Education pour Tous (EPT) ;
 - L'introduction ou le renforcement des modules de VIH/sida dans les curricula de formation des enseignants et les programmes d'enseignement ;
 - L'élaboration de politique Nationale de Santé scolaire et de nutrition.
2. Le renforcement de l'appui aux activités des points focaux par le Gouvernement et les partenaires au développement notamment la Banque Mondiale, l'UNESCO, l'UNICEF, IATT etc.
3. L'appui multiforme pour le fonctionnement du réseau et l'implication des points focaux dans les activités de lutte contre le VIH/sida développées dans la sous-région de l'Afrique centrale.
4. Le développement d'un partenariat avec les autres réseaux sous-régionaux d'Afrique et d'ailleurs.

Fait à Douala, le 12 Octobre 2006